



Ecole-chercheurs PS DR

Problème des publications inter disciplinaires

Quelques éléments de réflexion apportés par JL Peyraud

I. Les difficultés

- Chacun n'est le plus souvent pas au front de la science (au top !) dans sa discipline pour pouvoir développer des collaborations ce qui entraîne 2 problèmes
 - o Une difficulté d'ordre académique pour l'acceptation des papiers
 - o Un manque de motivation de la part des chercheurs les plus jeunes pour lesquels seule la publication disciplinaire de haut niveau est reconnue pour la carrière.
- Cette première difficulté est sans doute à moduler avec la « distance » entre les disciplines
 - o Lorsque certaines disciplines sont peu éloignées et très complémentaires sur une question de recherche la publication n'est pas plus difficile qu'en mono disciplinaire. Par ex entre zootechnie et physiologie animale, entre zootechnie et agronomie ou écologie pour l'étude de l'interface herbe - animal, etc....
 - o C'est sans doute entre sciences sociales et sciences biotechniques (voire entre sciences sociales entre elles) que la difficulté est la plus grande et que les incompréhensions par des lecteurs trop spécialisés dans leur discipline peut conduire à des refus de publications peu justifiés sur le fond.
- Il ne faut pas non plus mésestimer la difficulté qu'il peut y avoir à retrouver des informations produites dans des textes interdisciplinaires malgré le développement des outils de bibliographie automatisée
 - o Combien de fois trouve-t-on une info par hasard là où on ne l'attendait pas ?
- L'émergence régionale des questions de recherche (ce qui est la base de PS DR) peut aussi constituer une source de difficulté
 - o Il s'agit pour la publication de rang A de réussir à passer de la problématique locale à la généralité des questions, processus étudiés et forces motrices mises en oeuvre.
 - o Le transfert de résultats aux acteurs doit évidemment prendre d'autres formes

II. Quelques suggestions à propos de la publication de travaux PS DR

- La réflexion interdisciplinaire sur des objets communs de recherche permet au moins pour des publications disciplinaires
 - o d'élaborer des introductions et des conclusions mieux contextualisées, plus élaborées et au final plus convaincantes et accrocheuses. Cela conduit donc à des papiers de meilleure qualité. Combien de fois tombe-t-on sur des papiers où les enjeux ne sont pas décrits
 - o de développer une nouvelle façon de se poser les questions disciplinaires. Ces approches sont alors très riches car elles permettent des études souvent beaucoup plus originales.
- Il faut continuer à produire des papiers disciplinaires de bon niveau. Pour cela je pense que ces papiers doivent être réfléchis au moment de la conception du projet PS DR. Cela peut

passer par la découpe entre les différents axes et leurs contenus. La présence d'une thèse dans les différents axes est aussi un gage de publications (l'existence de publications pour la soutenance des thèses se généralise).

- o A l'extrême je ne suis pas sûr que l'on puisse considérer comme un échec un projet PSDR qui ne se conclurait que par des publications scientifiques disciplinaires (à condition évidemment qu'il y ait d'autres formes de restitution aux acteurs).
- Les papiers interdisciplinaires sont en général des papiers ayant une approche plus de synthèse. Ils arrivent donc plus tard dans le processus de publication. Il faut laisser le temps à la maturation des idées/concepts. Se pose la question des lieux de publications. On peut imaginer
 - o Des communications dans des colloques. Cette solution peut être rapide et permet de prendre date même avant une maturation complète des idées
 - o Des revues spécialisée. Il en est apparu ces dernières années : on peut citer Production Animale (déjà ancienne), NSS, agricultural Systems,.....
 - o La question de papiers en français est posée pour 2 raisons principales. C'est évidemment plus facile d'atteindre le public des acteurs dans cette langue. En second lieu, les enjeux posés par les français peuvent être plus difficilement compréhensibles par les anglo-saxons qui ont des visions parfois moins nuancées.
 - o Des ouvrages collectifs de synthèse ou des numéros spéciaux de revues. Il ne faut pas mésestimer ici l'impact que peuvent avoir les e-books
 - o L'élaboration de modules de formations initiale ou continue est aussi un excellent moyen de véhiculer les résultats
 - o Il reste aussi les voies classiques de transfert : échanges sous différentes formes, doc de transfert, é